

Grande Balade

D'après le roman poétique
de Hélène Bessette

Une proposition musicale
et scénique de

Claudine Hunault
et Cédric Jullion

Le langage « poétique » est forcément celui des Temps difficiles.

Dans un monde bruyant, angoissé, une phrase qui se fait entendre. Une phrase qui doit être lancinante et douloureuse. Voisine du Jazz. Qui retient l'attention. Cruelle peut-être. Ce qui prouve qu'elle est à sa place.

Hélène Bessette, *Le Résumé*

Dossier de présentation

Grande Balade

C'est un voyage dans le Pacifique et c'est la quête d'un bonheur qui serait éternel. Une rupture inattendue dans les vies confectionnées, les vies établies.

C'est le départ.

On va essayer. S'il n'y a pas autre chose.

Si la médiocrité est la plus forte. On va tenter le Destin.

Le défier.

On va rompre avec l'habituel.

On va forcer la vie à être belle.

Bonheur de force. Bonheur à volonté.



On embarque pour l'Etrange, on découvre la vie à bord dans la chaleur et la nuit lourde. Une vie suspendue. Sans loi, sans contrainte. Le Temps du Bonheur.

On fait escale dans le Vert, la splendeur en vert. Peinture à grand spectacle. On ne s'en défait plus.

On sature. Trop de bleu, trop de ciel. Tout est trop proche. A portée de la main. Le face à face avec un ciel aveuglant. La transparence du ciel. Emotion trop forte. On avance dans des kilomètres de bleu. Dans des kilomètres d'eau.

Le rêve est trop grand. Le ciel trop puissant.

*Pousser la chaleur du genou. Repousser la lumière de la main.
Tenter de reculer le ciel.
Mais c'est impossible.*

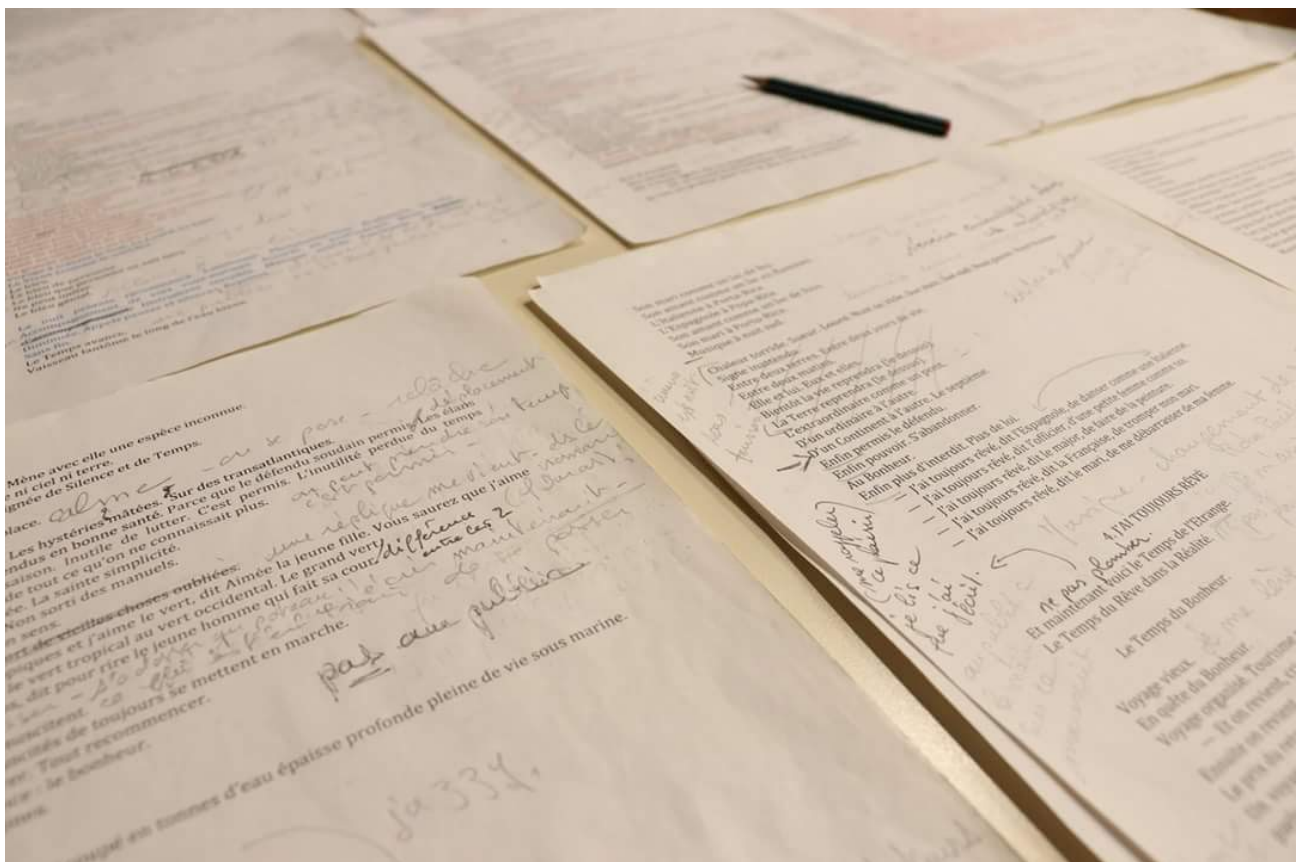
C'est trop. Et ça ne suffit plus. A vivre.

Alors, une histoire d'amour. Est-ce possible ? Des fiançailles, les plus limpides, fugaces, face à l'Océan métallique et brûlant. C'est possible ?

Soudain. La Pluie.

La pluie la plus belle du Monde.

La pluie la plus rouge du Monde.



Notes d'intentions

Claudine Hunault

Metteur en scène, actrice et écrivain

Que j'ai vécu aux îles Marquises pendant près d'un an n'est pas étranger à ma décision de porter sur scène le texte de *Grande Balade*. J'aimais ma vie et ses mensonges et j'étais excitée à l'idée d'en ébranler les assises en allant nommer les choses de l'autre côté du monde. Les palmes humides de lumière, le ciel saturé de bleu et la houle longue sur les plages de sable noir avaient creusé en moi un espace où la voix de Bessette est venue prendre place. C'était naturel, et l'étonnement venait d'une correspondance aussi précise entre sa traversée et la mienne.

La lucidité impardonnable d'Hélène Bessette.

Bessette met le doigt sur un idéal qui n'est peut-être pas si loin de ce qu'un certain discours cherche aujourd'hui à imposer : le bonheur, ce serait l'hygiène d'un corps sans excès, régulé par des formules d'alimentation, de soin, d'activité, contrôlables et contrôlées, loin de la dépense bataillienne.

Heureusement il y a des voix comme celle-là, celle de Bessette, fluette, incisive (il faut écouter ces enregistrements d'entretiens avec Jean Paget sur France Culture en 1967 et 1969 où sa voix, petite, calme, attaque de front des pans entiers de nos croyances). La voix de Bessette s'infiltré dans l'épaisseur de nos certitudes et les dépece avec une délicatesse qui devient drôle, très drôle.

Bessette est violemment touchée par les petites choses quotidiennes, les hypocrisies, les lâchetés, les vies trop étroites, les siennes comme celles des autres, et elle ne lâche pas le morceau. Elle observe tout ça avec une indifférence têtue qui dénude ce qu'elle regarde, la met à distance, en expose le mensonge, et aussi la séduction de ce mensonge.

Bessette ne milite pas pour une cause. Elle déterre, dans nos paroles, dans nos poncifs, dans nos pseudo vérités, les énormités que nous n'entendons plus et les somptuosités qui nous échappent.

J'ai souhaité la collaboration avec Cédric Jullion, flûtiste, pour créer un poème musical, une sorte de symphonie maritime qui donne à voir, à sentir le désir, l'abondance, la saturation.

Les mots et les sons de *Grande Balade* se confrontent, se heurtent. Ils se séduisent et les mots parfois deviennent du son à l'état pur, comme si, fatigués de ne pas atteindre le dicible, ils prenaient la nudité du rythme. Il y a dans l'écriture de Bessette une performance vocale et musicale sur l'équivoque et la matérialité sonore du mot, autant que sur le sens. Le plaisir est à prendre sur les deux versants, celui de la musicalité et celui de l'histoire. Bessette est à lire, certes, et peut-être plus encore à dire et à écouter. La proposition est un rendez-vous offert avec une rebelle de la littérature qui disait « Ma manière vient des psaumes ».

C'est un embarquement pour l'étrange, le profond, le très drôle.

Cédric Jullion

Artiste musicien

Lorsque j'ai découvert les romans poétiques d'Hélène Bessette il y a quelques années, j'ai presque instantanément lié l'écriture de cette auteure aux langages contemporains que mon activité de musicien m'avait amené à rencontrer. J'y lisais à la fois une très grande sensibilité musicale, attachée très subtilement aux thèmes développés par le discours poétique, et une volonté constante de rompre la forme attendue, obligeant le lecteur que j'étais à redéfinir les genres que j'avais jusque-là admirés, pour y inclure un autre, le sien, tellement singulier.

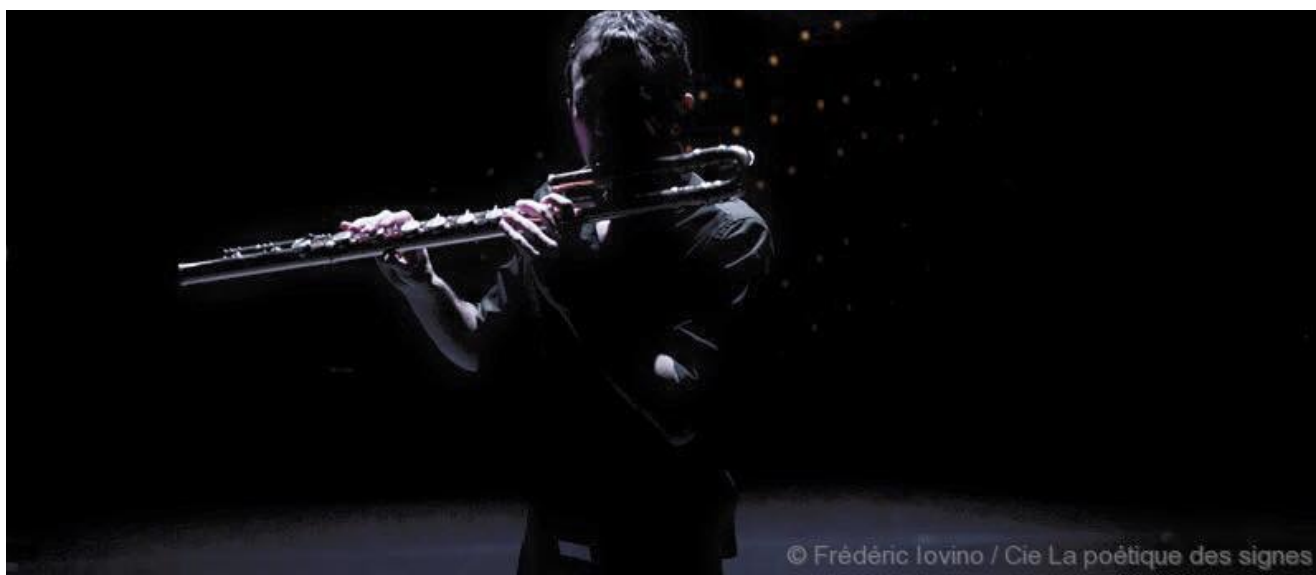
En concevant l'atmosphère musicale de ce que pouvait être une mise en scène de ce *Roman de l'Étrange*, j'ai pensé qu'il faudrait recréer ce puissant paysage qui prend la place d'un personnage principal, et qu'une musique électronique, transformant le son d'une flûte basse en temps réel, illustrerait au mieux une sorte de mise en espace des propres mots d'Hélène Bessette, donnant aussi bien à voir qu'à entendre, dans nos imaginaires et la réalité d'une salle, les *formes indécises, nuageuses, monstrueuses, effrayantes*, qui se lisent dans *Grande Balade*.

Hélène Bessette écrit comme un compositeur. Elle nous dit quand ralentir, quand accélérer, indique parfois la nuance *Forte* d'un passage comme on la trouverait dans une partition. Les personnages de ses romans hurlent ou plongent dans d'infinis silences. Chaque phrase n'est que la partie d'une longue mélodie que l'on ne peut admirer que si on la lit comme on l'écouterait.

J'ai voulu cette musique étendue, à la manière des conceptions formelles de Morton Feldman, thématique, atemporelle. Le traitement électronique provoque des échos immatériels, sans doute pour tenter d'approcher ce qui semble introuvable dans la nature de ce texte. Et le souffle, le temps du souffle, ponctue la lenteur du poème, pour le laisser se dire en toute liberté.

Accompagnement de voix sous-marines. Accords en profondeurs. Basse. Partie d'accompagnement. Instrument invisible. Musique sourde. Fascinante. Amplifiée. Diminuée. Appels pauses et silences. Reprises. Sans fin.

Hélène Bessette, *La Grande Balade*



Hélène Bessette

Hélène Bessette (1918-2000) est un écrivain majeur. L'oubli qui a frappé son œuvre est incompréhensible. Les Éditions Gallimard ont publié treize de ses romans. Les plus grands noms de l'art et de la littérature en France l'ont soutenue, Duras, Sarraute, Beauvoir, Paulhan, Leiris, Queneau, Dubuffet...

Son premier roman publié reçoit le prix Cazes de la Brasserie Lipp (*Lili pleure*, 1954). Deux de ses livres sont inscrits ensuite sur les listes du Goncourt et du Médicis.

Passionnée par toutes les expérimentations en poésie, en musique, en peinture, Bessette est dans une transgression radicale des codes et des genres littéraires. En 1954, elle définit sa conception du roman dans un Manifeste qu'elle réinterroge en 1959, année où elle fonde le Gang du Roman Poétique.

Les publications s'arrêtent en 1973 jusqu'à ce que la collection Laureli, chez Léo Scheer, entreprenne en 2006 de nouvelles éditions des exemplaires Gallimard et ouvre la voie d'une révélation en publiant un roman inédit (*Le Bonheur de la nuit*). Depuis, les archives de l'écrivain sont arrivées à l'IMEC, et une lecture/recherche du fonds a permis de découvrir qu'Hélène Bessette avait continué d'écrire après 1973, des romans poétiques, tous achevés, tous inédits, et qui seront au cœur d'une rencontre artistique de grande envergure au Centre Culturel international de Cerisy (Colloque Hélène Bessette : L'Attentat poétique, du 20 au 27 août 2018).

Le Gang du Roman Poétique a été refondé à la fin de l'année 2016 pour promouvoir son œuvre.

Une nouvelle période de publication des œuvres complètes a commencé aux Éditions du Nouvel Atilla (collection Othello), avec une réédition de *Vingt minutes de silence* (mai 2017).

*La littérature vivante, pour moi, pour le moment,
c'est Hélène Bessette, personne d'autre en France.*

Marguerite Duras

La Grande Balade

Roman poétique, publié aux Éditions Gallimard en 1961.

En 1946, Hélène Bessette rejoint son mari, pasteur, envoyé en mission d'évangélisation en Nouvelle-Calédonie.

La traversée dure un mois.

Elle y reste trois ans.

La Grande Balade est le Roman de l'étrange dont toute la substance semble faite de sensations visuelles, olfactives, tactiles, d'associations de mots et de sonorités, de répétitions incantatoires, groupées avec recherche, comparables à des reflets dans l'eau, des bourdonnements d'insectes, des airs sans suite, tantôt fredonnés, à travers lesquels se trame une Aventure de l'Esprit en trois parties : le beau voyage d'une jeune personne en route pour "Les Iles", la découverte des nouveautés du Tropic, ses mollesses, ses accablants, se double d'une évasion totale de l'Esprit hors du monde occidental et mécanique, fabriqué et faux. Une nouvelle optique des profondes valeurs humaines s'impose à la faveur de ce long exode vers des paysages lourds de nature resplendissante. Recherche intérieure aussi passionnante que le décor grandiose, serein et pur.

La grande Aventure intérieure se manifestant ainsi par les aventures multiples et souvent désespérées de ceux qui la subissent sans l'avoir recherchée, et peut-être sans la comprendre, car cette philosophie forte de la Nature ne connaît pas de demi-mesure.

*Le réalisme ne vaut que pour un dixième du monde.
Les neuf dixièmes sont lourds de paysages triomphants.
Indomptables. Dominateurs. De verdure à profusion. De ciel
en fusion. De décors d'enchantements en peintures.
Que tant de guerres n'ont pas détruits.
Que vous ne détruirez pas.*

Hélène Bessette, *La Grande Balade*

Biographies

Claudine Hunault est metteur en scène, actrice et écrivain. Ses créations, son écriture et ses actions de formation sont charpentées par une même question : comment toucher au réel de la présence, au réel de l'expérience sensible ? Ecrire, jouer, mettre en scène sont des possibilités de traverser le tissage de représentations qu'est la réalité et de rapporter vers le lecteur ou le spectateur des bouts de réel. C'est sans doute ce qui lui fait rencontrer l'écriture d'Hélène Bessette : l'état des êtres, la puissance du désir toujours en fuite, se manifestent directement dans le démembrement du récit, le cut-up, le heurt des images entre elles.

Elle intervient dans de nombreux colloques sur les champs croisés de l'art et de la psychanalyse.

Performances et créations en cours 2016/2017

Grande Balade, création d'après le roman poétique de Hélène Bessette, avec le musicien Cédric Jullion.

Les yeux clairs de Sanou Sorgho, performance texte/musique avec Cédric Jullion.

Vingt minutes de silence, d'après le roman poétique de Hélène Bessette, avec Anaïs de Courson.

Le Moelleux des sons, lecture/concert sur Janacek avec la pianiste Sarah Lavaud.

Comme une épaisseur différente de l'air, performances et lectures/dialogues avec Nathalie Milon.

2015

Birds Variations performance avec Maella-Mickaëlle M. festival Nomades Marais Paris.

Collaboration à *Qui part à la chasse perd Patrick*, performance avec les sœurs Martin Musée de la chasse et de la nature Paris.

Suite Suisse et *N'avez-vous pas froid* de Hélène Bessette, lecture croisée. Avec Anna Mouglalis et Vincent Artaud, Maison de la Poésie, novembre 2015, enregistrement France Culture, Atelier Fiction.

2014

Tosca de Puccini, dir . Alexandra Cravero, Festival des Nuits Musicales de Bazoches.

2013

J'adore mourir avec la soprano Léa Sarfati.

Si LNB7 avec Elise Dabrowski.

Traviata de Verdi, dir . Alexandra Cravero, Festival des Nuits Musicales de Bazoches

Mise en scène de *Porgy and Bess* de Gershwin à Paris, *La flûte enchantée* de Mozart, à Libourne, *Le Mariage secret* de Cimarosa, à Monaco., *L'Arche de Noë* de Britten, à Nice.

Variations Terrier, scène ouverte sur *Le Terrier* de Kafka, Théâtre Paris Villette,

Depuis 1995, fondation et direction de Judith Productions. Conception et direction des projets, mises en scène et interprétation (textes et pièces de Brecht, Kafka, Mc Guinness, Shakespeare, Barker, Matisse, Hunault. Tournées en Belgique, France, Espagne et Cuba).

De 1974 à 1995, co-fondatrice et co-directrice du Théâtre La Chamaille à Nantes. Actrice et metteur en scène au sein du collectif. Tournées en France, Europe du Nord et de l'Est.

De 1993 à 1995, création du laboratoire Le Dernier Spectateur. Performances sur des textes de Maïakowski, Dostoïevski, Danielle Sarréra, Hildegarde de Bingen.

Enseignement

Depuis 2009, Formation de chanteurs lyriques professionnels, cours particuliers, master classes. Travaux individuel et collectif sur la présence en scène et le rapport du chant à la parole. Enseigne le théâtre au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Bobigny.

Publications

Comme une épaisseur différente de l'air, Editions Cheyne, 2015.

Des choses absolument folles, Editions EME, Bruxelles, 2012.

Comme si la terre se gondolait de ce que dit la voix, Triages, Art et Littérature, N°22, 2010.

Les corps malades du signifiant, Revue de l'Association Lacanienne Internationale, N°13, 2008.

Désir d'Antigone, Tarabuste, 2006.

Heretu et les yeux de la nuit, éditions l'Harmattan, 2006.

Originaire de la région parisienne, **Cédric Jullion** débute ses études musicales auprès de Françoise Gyps et d'Ida Ribéra. Il s'engage ensuite dans un cursus supérieur auprès de Maxence Larrieu et de Philippe Bernold au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon où il obtient le Diplôme National d'Études Supérieures Musicales avec mention TB, ainsi que le certificat d'études supérieures (Atelier du XXe siècle). Il suit également des stages de perfectionnement avec Patrick Gallois et Robert Aitken.

Après avoir participé comme remplaçant aux concerts de l'Ensemble InterContemporain et de l'ensemble Court-Circuit, il rejoint l'ensemble Cairn et l'ensemble de musique de chambre L'Instant Donné. Depuis quinze ans, l'activité de ces ensembles l'a conduit à participer aux plus importants festivals européens (Festival d'automne Paris, Musica Strasbourg, Manchester International Festival, Archipel Geneve, Haendel Festival et Impuls Halle, Darmstadt Ferienkursen...) et quelques festivals sur d'autres continents (Mexique, Argentine, Brésil, Afrique du sud). Il développe également des projets avec l'actrice Claudine Hunault et le chorégraphe Raphaël Cottin et, depuis plusieurs années, autour de la musique traditionnelle d'Afrique de l'Ouest, en jouant de la flûte peule.

Il est également professeur d'enseignement artistique aux Conservatoires à Rayonnement Départemental de Ville d'Avray et de l'Haÿ-les-Roses, ainsi qu'au Conservatoire du 17ème arrondissement de Paris.

Remerciements

à Joël Jouanneau pour sa lecture
et sa compréhension du texte de *Grande balade*

Contact

Judith Productions

Direction artistique : Claudine Hunault et Cédric Jullion

77, rue du Bac 75007 Paris

Claudine Hunault

06 79 06 25 01

claudine.hunault@judith-productions.com

Cédric Jullion

06 81 14 26 24

cedric.jullion@judith-productions.com